

« Les Grands Théâtres » / Jérôme Foucher  
présentent



Un Soir  
avec  
**Montand**

Pierre Cassinard  
accompagné au piano par  
Patrice Peyriéras

Lumières  
Mathieu LeCuffec  
Direction musicale  
Patrice Peyriéras

# **« Un soir avec Montand »**

Création le 8 Septembre 2018  
Au Théâtre des Trois Pierrot à Saint-Cloud

**Production :** Jérôme Foucher « Les Grands Théâtres »

**Direction musicale :** Patrice Peyriéras

**Au piano :** Patrice Peyriéras

**Lumières :** Mathieu Le Cuffec

**Costume :** Chantal Tin

**Affiche :** Camille Ulrich

**Un immense merci à :**

Carole Amiel

Michèle Bernier

Geneviève Dichamp (Théâtre Montansier Versailles)

Frédéric Franck (Théâtre Montansier Versailles)

Philippe Lignier (Espace Carpeaux Courbevoie)

Fabrice de la Villehervé

et

Éric Ballet

Sainte-Foy-La-Grande. Janvier 1981. J'ai 16 ans.  
Je ne sais pas encore que cette année-là, je vais subir **LE** choc qui va infléchir  
le cours de toute ma vie :  
je découvre Yves Montand à l'Olympia.

De ce jour, plus rien n'a été pareil.

« Qu'est-ce que tu veux faire après ton bac ? »  
« Je veux être Yves Montand qui chante ! »

C'est ce que j'aurais répondu si j'avais été franc.  
Je suis « monté » à Paris.

J'ai finalement fait deux écoles : l'École de la Rue Blanche et le Conservatoire de Paris.  
J'ai joué (et je jouerai encore j'espère !) dans presque 40 pièces, tourné beaucoup pour la télévision,  
rencontré des auteurs, des partenaires, des metteurs en scène que j'ai adoré.  
Il y a 20 ans, j'ai même obtenu le Molière du meilleur comédien. C'était chouette.

Je veux l'écrire en majuscule « La chansonnette » !  
Celle qui vous donne tout... avec trois fois rien :  
Un piano, un chapeau, un pas de claquettes :  
C'est une petite pièce de théâtre de trois minutes qui vous embarque au bout du monde.  
La chansonnette, « la la la mine de rien », c'est elle qui m'a donné  
le goût du théâtre et le goût des grands textes.

C'est elle qui m'a fait aimer Prévert, Aragon, Éluard, Baudelaire, le Jazz,  
et elle a toujours su, même dans les moments les plus tristes, trouver le chemin de mon cœur  
pour continuer à me faire aimer la vie.



*« Paris est une ville dangereuse. Le parisianisme est quelque chose de nocif. Il faut y échapper. C'est décourageant de « passer » à Paris. Je préfère de beaucoup la province ...  
Là, il y a une vraie vie. Une jeunesse extraordinaire.  
Si je pouvais me permettre un conseil amical aux gens du théâtre et du cinéma,  
je leur dirais : sortez, quittez Paris, allez en province ! »*

*Yves Montand*



En élaborant ce spectacle autour des chansons d'Yves Montand, et en découvrant cette déclaration qu'il avait faite, je l'ai béni !

Elle est au cœur de ce qui m'a poussé à me « lancer » dans cette aventure.

J'aime les tournées.

J'aime partir « jouer en province ».

J'aime cet enthousiasme dans le partage, cette « virginité » du public, ce sentiment d'être « attendu » ...

*( sentiment que nous devons la plupart du temps au travail inestimable de certains directeurs/programmateurs de salles, à qui « leur » public fait souvent une confiance totale ).*

Depuis de nombreuses années donc, je « pars » sur les routes avec les spectacles que j'ai créé à Paris, mais de plus en plus souvent, arrivent les questions du type :

« Vous ne passez pas à Bergerac ?? »

Réponse : « Heu .... **Non** pas cette fois ! »

« Y-a-t-il des dates prévues en Bretagne ? »

Réponse : « Heu ... **Non** ... Juste Saint-Malo »

« Pourquoi vous ne venez jamais à Lons-Le-Saunier ? »

Réponse : « Je ne sais pas ... **Non** pas cette fois en tous cas ... »

J'ai donc décidé d'initier, une nouvelle forme d'aventure, qui me permette désormais de toujours pouvoir répondre : « OUI : on viendra chez vous avec plaisir ! ».

Un tel projet n'était pas envisageable aujourd'hui avec des pièces comme celles avec lesquelles j'ai pu tourner auparavant du type « La Locandiera », « Les Jumeaux Vénitiens », « Hollywood », « Good Canary », « On ne refait pas l'avenir » ...

Il n'est donc ni question d'une distribution pléthorique, ni des « décors du Châtelet » !

Ce sera « *Un soir avec Montand* ».

Du music-hall. Ce moyen d'expression unique, total, le plus complet et, pour ce qui me préoccupe à chaque étape de la conception de ce spectacle : le plus autonome.

Un pianiste hors pair derrière le clavier, un acteur qui chante (ou un chanteur qui joue), du swing dans un écrin de lumière et ... le répertoire d'Yves Montand !



C'est également l'autonomie, la souplesse et, en premier lieu, leur exigence artistique qui m'ont mené vers ceux avec qui j'ai la chance de pouvoir travailler :

Patrice Peyriéras, Mathieu Le Cuffec et Jérôme Foucher

Ces artisans, de plus en plus rares, qui s'efforcent de continuer à mettre un peu de philanthropie dans leur art et qui sont encore capables de modérer les prix pour favoriser une diffusion large et enthousiaste du spectacle.

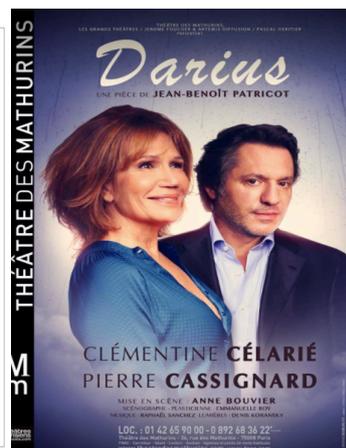
C'est avec eux que je choisis de partir sur les routes de France, de Belgique et de Suisse (et d'ailleurs ?) pour très longtemps je le souhaite.

**Pierre Cassignard**



## Pierre Cassignard

Bientôt une quarantaine de pièces dont récemment :



Nommé plusieurs fois pour le Molière du meilleur acteur, il l'obtient pour son double rôle dans « *Les jumeaux Vénitiens* » mis en scène par Gildas Bourdet .

*« Il faut se mettre dans la tête qu'une chanson est une pièce de théâtre en raccourci,  
une pièce de théâtre qui dure deux minutes et demie :  
c'est court pour présenter les personnages, l'intrigue, le dénouement,  
là où un auteur dramatique dispose de trois actes ».*  
**Yves Montand**

Parmi toutes les chansons qu'Yves Montand a pu interpréter en scène, Il a été extrêmement difficile de faire un choix pour s'en tenir aux 22 qui composent ce tour de chant .

J'ai privilégié les chansons « d'acteur », drôles pour la plupart, celles qui racontent une histoire, celles qui posent de vrais personnages (un champion de boxe aveugle, un Lord Anglais pas très catholique, une vieille prostituée plutôt sympathique ...), des chansons « comme un petit film » à chaque fois et dans lesquelles Yves Montand lui-même introduisait beaucoup de comédie, beaucoup de fantaisie.

Dans un souci de « variété », j'ai construit le programme en alternance avec d'autres qui sont restées dans nos mémoires pour des raisons différentes : certaines par leurs mélodies « incontournables », d'autres par une joie de vivre débordante, certaines autres pour leur grande tendresse car, comme il le disait :

*« Les gens, on leur fout de la terreur, de la violence, du rock...  
mais dès que tu as deux violons et un bon texte, ça marche...  
parce que la tendresse, tu as beau rouler des mécaniques, tu en as besoin ».*

Alors, sans doute, serez-vous tristes de ne pas entendre certaines, mais je sais que vous serez heureux d'en redécouvrir d'autres...

Je vais à pied  
La chansonnette  
Ma gigolette  
La Marie-Vison  
Le carrosse  
Hollywood  
Les plaines du Far-West  
Je me souviens  
Ne rêvez pas  
Luna Park  
L'étrangère  
Quelqu'un  
Le chat de la voisine  
Le télégramme  
Les grands boulevards  
Sir Godfrey  
Battling Joe  
La fête à Loulou  
Dans ma maison  
Quand un soldat  
Clémentine  
À bicyclette  
A Paris

Comment parler de Patrice Peyriéras ?  
Par quel bout commencer ?  
Compositeur ? Arrangeur ? Chef d'orchestre ? Pianiste ?  
Tout ça me paraît bien fade, vraiment !

Vous raconter Patrice, aux côtés de Barbara et Depardieu dans « Lily passion » ?  
du « Quatuor » pendant de longues années de triomphe ?  
de Michel Legrand sur de nombreuses créations ?

Vous parler de ses insolites participations à de gigantesques créations internationales ?

Vous dire son attachement profond et le lien privilégié qui le ramène toujours vers Tokyo « où l'on travaille si bien », et où il mène quasiment une double vie ?

Je l'ai rencontré pour la première fois alors qu'il composait pour nous une « chansonnette » pour « La Locandiera » de Goldoni que nous jouions Cristiana R ali et moi  
au Th atre Antoine, je l'ai ensuite retrouvé pour la création de « Dreyfus » sur un livret de Didier Van Cauwelaert, une musique de Michel Legrand, dans une superbe mise en scène de Daniel Benoin à l'Opéra de Nice.



Plus encore que de m'accompagner pour ce projet « Montand »,  
il a décidé de le partager **TOTALEMENT** avec moi .

Parce que... c'est ça Patrice : le partage total dans l'enthousiasme, l'écoute de l'autre, l'exigence, la recherche, le travail, le vrai, le BON : le travail qui vous empoisonne la vie en répétition, mais qui, d'un coup, vous donne des ailes devant le public.

Outre nos joyeuses retrouvailles avec Clémentine Célarié,  
le singulier spectacle « DARIUS »,  
m'a offert deux rencontres magnifiques :  
**Jérôme Foucher** d'abord  
( le producteur de ce « petit bijou » )  
et **Mathieu Le Cuffec** .

Nous avons créé ce spectacle en Avignon  
au Théâtre du Chêne Noir.



### **Jérôme FOUCHER**

Je n'ai jamais rencontré un producteur qui s'investisse autant que Jérôme, à tous points de vue, pour mettre au monde un spectacle : personne n'y croit autant que lui, personne ne mouille autant sa chemise que lui pour que, le soir, les spectateurs aient droit « au meilleur ».

Les mains encore « dans le cambouis » à 20h15 ...  
... et à 20h30 en chemise blanche au « contrôle » pour accueillir le public.

Jérôme est pour moi une évidence de ce métier.



### **Mathieu Le Cuffec**

*(ici avec Patrice Peyriéras)*

Mathieu est rentré dans ma famille dans les pires conditions possibles : en création au Festival d'Avignon !!!!  
Un succès inattendu ! Nous sommes ensuite partis en tournée et chaque soir, je l'ai vu accomplir des miracles en adaptant magnifiquement le spectacle aux différents lieux.

Je sais que, où que nous nous trouvions, il réussira à vous faire croire que nous sommes à l'Olympia !



« Finalement,  
je commence avec le chapeau posé sur le micro.

Je trouve ça joli.  
Je veux dire que si je vais au spectacle et que je vois ça,  
je me dis « chouette » !

Le chapeau et les lumières, c'est un clin d'œil au music-hall ...

C'est du music-hall ! »

**Yves MONTAND**